

Rapport de l'OT sur les mobilités résidentielles

Par l'Observatoire des Territoires

2018-08-01

Contents

1	Présentation	5
2	Introduction	7
3	Déterminants individuels et tendances de la mobilité résidentielle	9
3.1	Une majorité de mobilités résidentielles de proximité	9
3.2	De fortes différences de mobilité selon le profil des individus	9
4	Espaces excédentaires et déficitaires	11
4.1	Cinquante ans de mobilités : une géographie de l'attractivité reconfigurée	11
5	Synthèse	15

Chapter 1

Présentation

Voici un *prototype* de ce que pourrait être le rapport de **l'observatoire des territoires** qui porte sur les mobilités résidentielles en France et leur rôle dans l'évolution des territoires.

Il sera publié en 2018. Ou en 2019.

En attendant retrouvez ici les autres publications de l'OT :

- les rapports.
- les fiches



Figure 1.1:

Chapter 2

Introduction

Chaque année, un peu plus de 11% des personnes résidant en France déménagent pour un autre logement. Sur 100 personnes mobiles, 35 changent de logement au sein de la même commune, 36 changent de commune mais restent dans le même département, 11 changent de département au sein de la même région, et 18 changent de région. Les mobilités résidentielles sont ainsi à l'origine d'un redéploiement de la population qui modifie les équilibres territoriaux.

La compréhension de ces dynamiques migratoires et de leurs effets spatiaux est ainsi au cœur des enjeux actuels et futurs de l'aménagement des territoires. Dans ce rapport, c'est à une échelle supra-communale que ces enjeux seront envisagés : bien que l'étude des trajectoires résidentielles locales soit utile pour adapter la composition du parc de logements aux besoins, ce document prend plutôt le parti d'une analyse de plus large échelle (passage d'une agglomération à sa périphérie, d'une aire urbaine à une autre, d'un département ou d'une région à l'autre, etc.), qui permet de mesurer les différences d'attractivité des territoires, et en retour l'effet des mobilités résidentielles sur la différenciation de ces derniers.

Car s'il existe d'un côté des espaces attractifs, souvent depuis plusieurs décennies, où croissance migratoire et dynamisme économique s'entraînent mutuellement, existent aussi de l'autre des zones en décroissance où le déficit migratoire est autant une conséquence qu'un facteur aggravant de difficultés souvent liées à la désindustrialisation. Or, les mobilités résidentielles internes au pays sont un jeu à somme nulle : un ménage qui s'installe quelque part, c'est aussi un ménage qui a quitté un autre territoire. **Les mobilités résidentielles sont donc au cœur des enjeux de la cohésion territoriale.**

Certes, l'attractivité migratoire n'est pas le seul ressort du dynamisme démographique local : les évolutions naturelles de la population (naissances, décès), très contrastées selon les espaces, y contribuent aussi largement. En fait, c'est la combinaison – variable selon les territoires – de ces deux dynamiques, migratoire et naturelle, qui explique les évolutions locales de la population. Néanmoins, une analyse spécifique du phénomène migratoire est intéressante pour au moins deux raisons. D'une part, la géographie des mobilités résidentielles a été en grande partie reconfigurée au cours des cinquante dernières années, quand celle du solde naturel est au contraire caractérisée par sa stabilité : les évolutions des mobilités expliquent donc largement les trajectoires récentes des espaces. D'autre part, l'attractivité étant depuis peu devenue une préoccupation grandissante des collectivités territoriales, il est utile d'en montrer le cadre et les effets à l'échelle nationale : qui sont les Français qui déménagent, où vont-ils, et quelles conséquences ont ces mobilités sur la cohésion des territoires : conduisent-elles à les homogénéiser, ou au contraire à accentuer les disparités ?

Chapter 3

Déterminants individuels et tendances de la mobilité résidentielle

Le rapport des individus à l'espace et leur propension à changer de territoire varient selon les étapes du cycle de vie, selon certaines caractéristiques individuelles, mais aussi selon des facteurs extérieurs tels que la conjoncture économique et le type de territoire de résidence. La première partie de ce rapport expose les grandes lignes des facteurs explicatifs individuels de la mobilité résidentielle de plus ou moins longue distance, et met ce phénomène en perspective avec les tendances des dernières décennies et avec les niveaux de mobilité observés dans les autres pays européens. Les différences de mobilité selon les types de territoire font quant à elles l'objet de la seconde partie du rapport.

3.1 Une majorité de mobilités résidentielles de proximité

bla

3.2 De fortes différences de mobilité selon le profil des individus

bla bla un exemple d'intégration de visuel charté CGET :

ou de gif joué depuis R

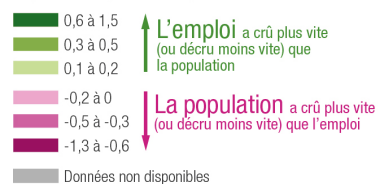
....

Des citations à retrouver dans la biblio **bookdown** package (?) in this sample book, which was built on top of R Markdown and **knitr** (?).

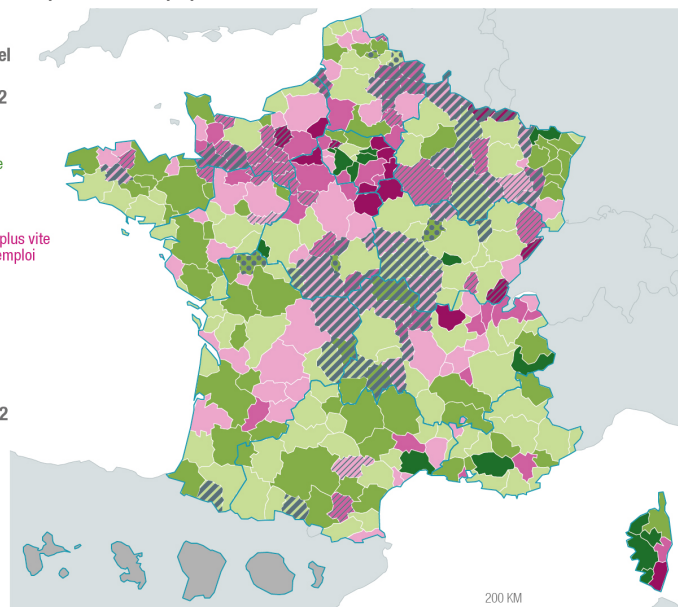
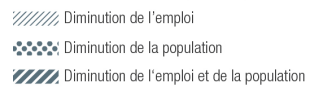
Les dynamiques différenciées de l'emploi et de la population dans les territoires

Différence entre taux de croissance annuel moyen de l'emploi et taux de croissance annuel moyen de la population, 1975-2012

En points de %, par zone d'emploi



Zone d'emploi concernée par une baisse de l'emploi ou de la population, 1975-2012



Source : Insee, RP 1975-2012 - Par zone d'emploi 2010 - Données 1975 non disponibles pour les régions d'outre-mer - Traitements du bureau de l'Observation des territoires • Réalisation : CGET, 2016

Figure 3.1:

Chapter 4

Espaces excédentaires et déficitaires

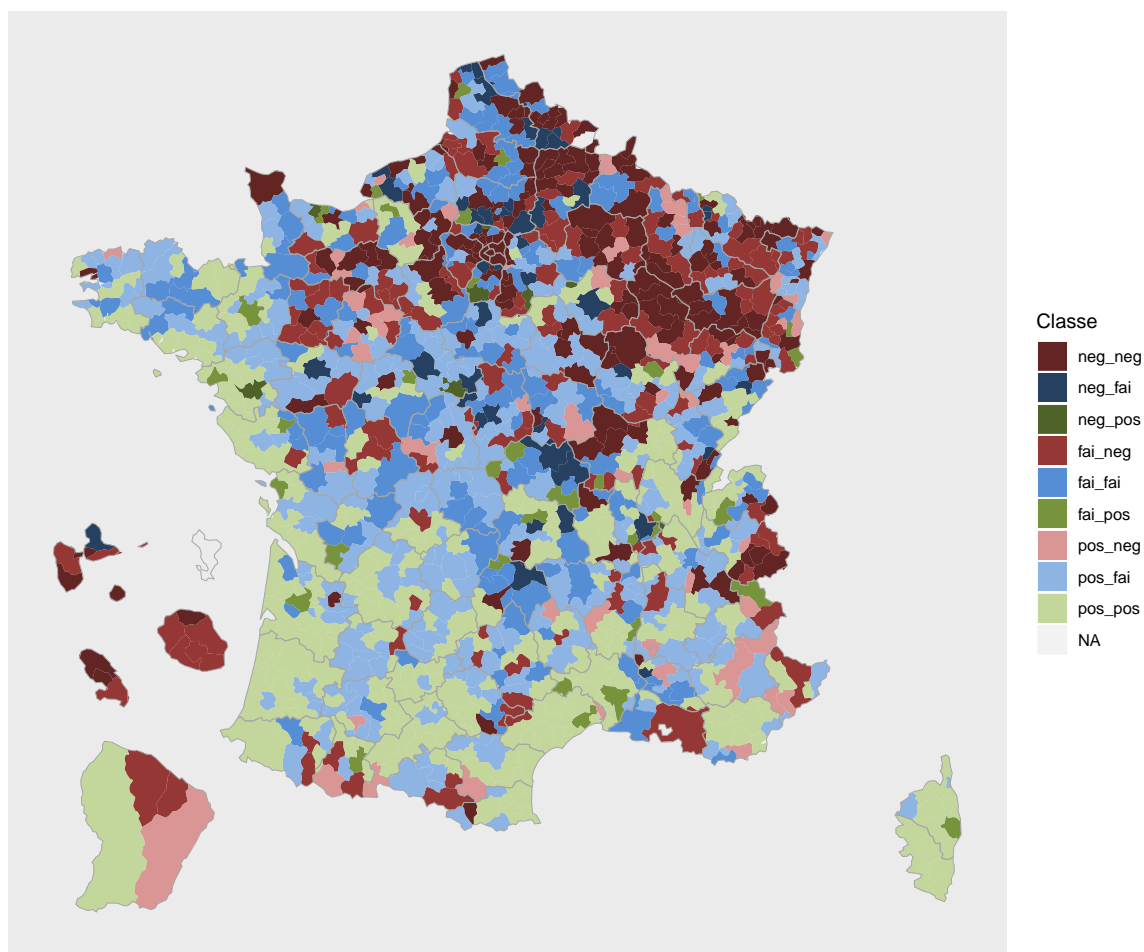
4.1 Cinquante ans de mobilités : une géographie de l’attractivité reconfigurée

Au cours des cinquante dernières années, la géographie des territoires qui attirent et de ceux que l’on quitte a été profondément renouvelée. Des espaces qui perdaient de la population sont devenus attractifs, comme les zones rétro-littorales de l’Ouest et les zones peu denses du Sud-Ouest, aujourd’hui en pleine expansion. Au contraire, certains territoires qui étaient attractifs perdent désormais plus d’habitants qu’ils n’en gagnent au jeu des mobilités résidentielles : l’Île-de-France et la Côte d’Azur en sont des exemples caractéristiques.

Mais il y a aussi des constantes : une grande partie du Nord-Est connaît un déficit migratoire depuis plusieurs décennies et l’évolution de la population n’y est souvent soutenue que par le dynamisme démographique naturel. Ce chapitre dresse la géographie des mobilités résidentielles d’aujourd’hui en les inscrivant dans cinquante ans d’évolutions passées, mais aussi les mettant en perspective avec l’autre ressort de la croissance démographique : le solde naturel. Une approche « grand angle » qui a pour vertu de rappeler que les trajectoires des territoires ne sont pas immuables, ni uniquement tributaires de leur attractivité.

4.1.1 Périurbanisation et littoralisation : quand les mobilités résidentielles construisent le contraste Nord-Est / Sud-Ouest

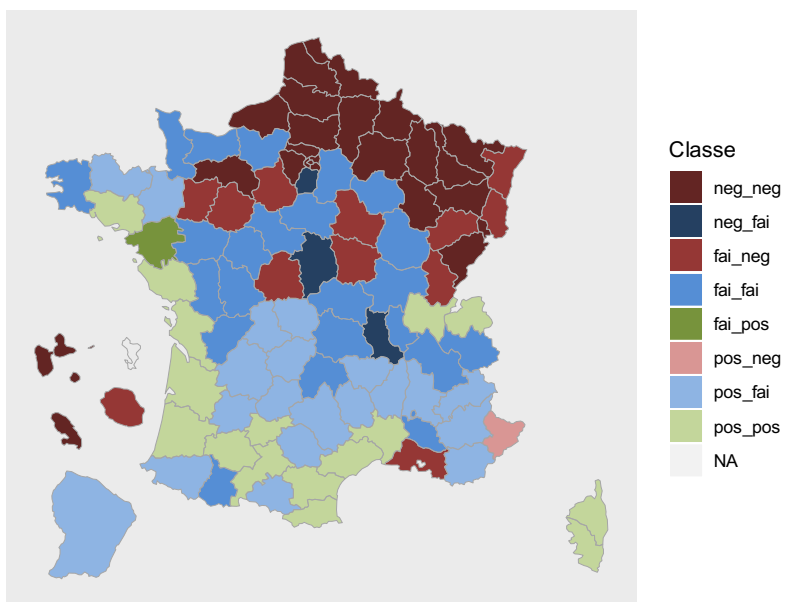
Classification des EPCI selon les TCAMPOPSM 1999–2009 vs–2009–14
Par EPCI 2018



Source : Insee RP 2014 – séries historiques

Mais. Mais. Ca bouge !

Classification des départements selon les TCAMPOPSM 1999-2009 vs
Par département



Source : Insee RP 2014 - séries historiques

Chapter 5

Synthèse

C'était vraiment très intéressant.